

**M. Low:** ... il est trop occupé à trouver des moyens d'exiger des impôts et à imaginer les meilleures méthodes de les prélever. Je ne m'attends pas qu'il se tienne au courant de ces nouveautés. Cependant, voici la question que je dois d'abord poser: Quelle est la matière dont je parlais le 1<sup>er</sup> mai? Il s'agissait alors d'un concentré de vitamine E de grande efficacité, dont le nom scientifique est tocophérol di-alpha. L'huile de germe de blé contient seulement de minimes fractions de vitamine E. Si un malade doit prendre 300 unités internationales de vitamine E par jour, ce qui équivaut à peu près à 300 milligrammes et, soit dit en passant, c'est une dose moyenne...

**M. Pouliot:** Si le député veut bien me permettre de l'interrompre, il n'a pas voulu dire 300 kilogrammes?

**M. Low:** Non, j'ai dit milligrammes; je ne dirais certes pas des kilogrammes. Le malade à qui le médecin prescrirait une dose de 300 unités internationales de vitamine E, soit environ 300 milligrammes, et qui prendrait cette dose sous forme d'huile de germe de blé absorberait en une journée plus d'une pinte d'huile de germe de blé. Le ministre du Revenu national sait, j'en suis sûr, les effets pernicieux que cela produirait: ni son estomac ni le mien ne pourraient le tolérer. Personne, d'ailleurs, ne pourrait tolérer une telle quantité d'huile de germe de blé. Pour atteindre la dose prescrite, le malade devrait prendre au moins 150 capsules de la vitamine E, telle qu'on se la procure actuellement dans les pharmacies. Le coût de ces 150 capsules atteindrait probablement \$7 par jour, ce qui est tout à fait prohibitif.

La vitamine E à grande activité est un concentré qui s'obtient par distillation moléculaire des huiles de coton, d'arachide et de légumes verts. Elle est fabriquée uniquement, semble-t-il, par la *Distillation Products Incorporated*, filiale de la *Eastman Kodak Company*, de Rochester (New-York). Elle est donc importée au Canada en gros bidons, puis mise en capsules de 75 milligrammes. Notre population n'est pas assez considérable pour motiver l'énorme dépense nécessaire à la fabrication de l'alpha-tocophérol.

En second lieu, il importe de se demander quels sont les usages de ce produit. Eh bien, après des années de recherches et de travaux cliniques, le Dr Evan V. Shute et son frère, M. Wilfrid E. Shute, ont découvert qu'administrée en doses héroïques, c'est-à-dire en fortes doses, la vitamine E est très utile dans le traitement des affections cardiaques et vasculaires. Ces médecins ont ensuite fondé l'Institut Shute de médecine clinique et de laboratoire, à London, qui fonctionne très

[L'hon. M. McCann.]

bien depuis lors. Ils ont prescrit une dose quotidienne entre 300 et 450 unités internationales aux malades atteints de maladies cardio-vasculaires, lesquelles, bien entendu, comprennent la thrombose, la maladie de Buerger, la thrombo-phlébite, les ulcères indolents, l'angine et l'hypertension. Ce sont ces maladies qui, si la tendance actuelle se maintient, causeront la mort de la moitié des Canadiens âgés actuellement de plus de 40 ans. Telles sont les constatations faites jusqu'ici et telle semble être la tendance.

Depuis que les frères Shute ont découvert l'importance de l'alpha-tocophérol dans le traitement des maladies cardio-vasculaires, beaucoup de médecins du Canada, des États-Unis et d'autres pays ont continué les recherches dans ce domaine. Dans plusieurs pays, ces médecins ont publié leurs bibliographies et les résultats de leurs travaux sont presque identiques à ceux qu'ont obtenus les frères Shute.

Il convient maintenant de se demander dans quelle mesure on recourt à l'alpha-tocophérol. Comme je l'ai signalé, la substance dont il s'agit est la vitamine E fortement concentrée. Son emploi est-il aujourd'hui répandu? Une maison spécialisée en produits pharmaceutiques m'a dit ne pas le savoir exactement. Ses propres livres, cependant, indiquent que plusieurs milliers de victimes d'affections cardiaques ou vasculaires recourent avec succès à la vitamine E concentrée. Ces grossistes savent que des milliers de médecins du pays prescrivent l'alpha-tocophérol à leurs clients, conformément à la technique thérapeutique de Shute. Ils affirment savoir pertinemment que plus de 1,500 médecins et que la plupart des principaux hôpitaux prescrivent le recours à la vitamine E. Notons bien que ces spécialistes en produits pharmaceutiques ne sont pas seuls à distribuer au pays les produits contenant de la vitamine E: il y en a une trentaine. Je suis convaincu que plus du tiers des 9,000 médecins du pays prescrivent cette substance soit à titre thérapeutique soit à titre préventif. Bien plus, sur les 6,000 sujets inscrits dans les dossiers de la clinique Shute à London, plus de 160 sont des docteurs en médecine ou des membres immédiats de familles de médecins. J'aimerais maintenant consigner au hansard le télégramme que m'a fait parvenir le docteur Nelson George. Il donne une idée de ce que les médecins eux-mêmes en pensent:

A titre de médecin pratiquant à London depuis trente ans, je désire faire part des résultats que j'ai obtenus de la vitamine E. J'ai souffert de diabète pendant vingt ans et j'ai été atteint pendant cinq ans d'une hémiplégie qui a entraîné à sa suite une faiblesse de la jambe et du bras